

Clocher de l'église de Clelles

Transmissions entre la machine à carillonner et les 8 cloches de 1911

Cette « machine à carillonner » a la particularité de présenter deux modes de fonctionnement.

D'une part, 8 touches peuvent être actionnées par le carillonneur pour jouer une mélodie de son choix, d'autre part un cylindre portant des taquets permet un fonctionnement automatique.

Chaque mise en route automatique peut faire entendre trois mélodies « programmées » par les taquets fixés sur le cylindre.

Manuellement ou automatiquement, quand le carillon est actionné, les cloches sont frappées par des marteaux actionnés par une tringlerie complexe : un système de câbles et de tringles métalliques avec renvois d'angles et poulies permet de transmettre les mouvements du niveau 1, où se trouve le carillon, aux niveaux 4 et 5, où se trouvent les 8 cloches du carillon (NB : 4 de ces cloches sont aussi frappées par des marteaux actionnés par l'horloge à carillon Westminster).



Au niveau 1

de gauche à droite :

- les touches pour jeu manuel et les câbles verticaux
- le cylindre à taquets
- le rouleau du câble du contrepois situé dans les combles de l'église

Carillonneur

Jean-Bernard LEMOINE



Niveau 1

Les 14 câbles du carillon (8 touches mais 14 marteaux actionnés par les taquets du cylindre)



Câbles et ferrures de renvois
les tringles métalliques partent vers le haut



Niveau 2

Câbles : carillon au fond, horloge à droite



Niveau 3

Câbles : carillon à gauche, horloge à droite



Niveau 4

Sortie des 14 câbles venant du bas



Câbles passant dans les mousquetons à destination
des marteaux des cloches des niveaux 4 et 5

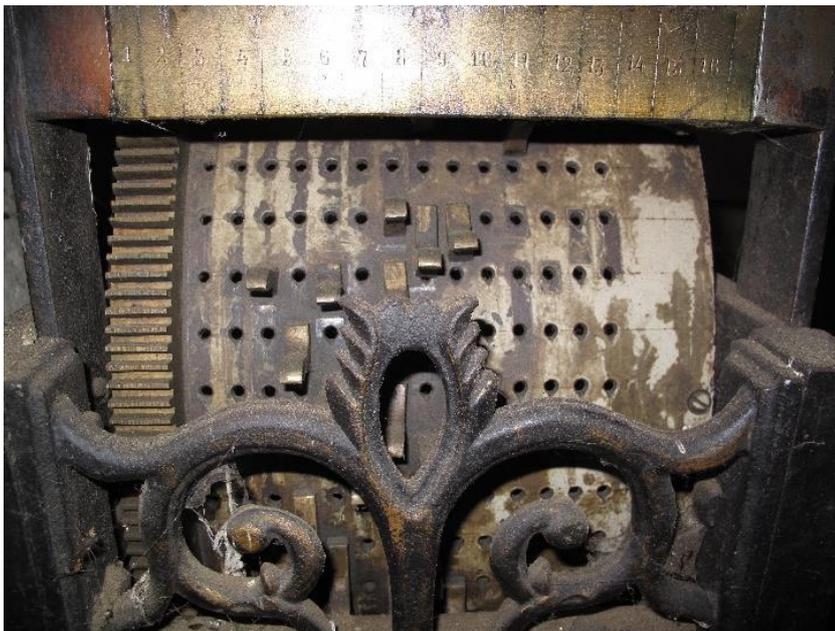


ANGELUS

A l'origine, cette machine à carillonner était reliée par un câble à l'horloge à carillon Westminster, et le cylindre était actionné quatre fois par jour par une roue à cames sur l'horloge déclenchée toutes les 6 heures.

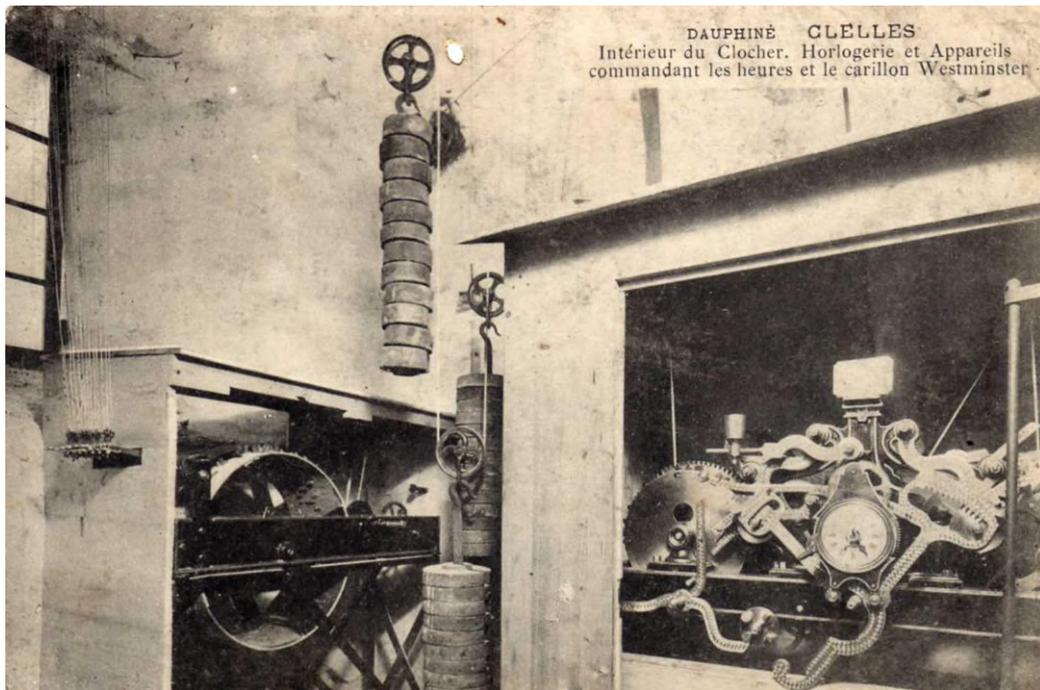
Sur la droite, le câble fin, enroulé et hors service. Il entrait par un petit trou dans l'armoire de l'horloge voisine et était relié à une pièce métallique actionnée par les rouages de l'horloge.

Etat général de l'appareil : toujours fonctionnel, mais il nécessite un gros nettoyage et la remise en état de la liaison entre carillon et horloge.



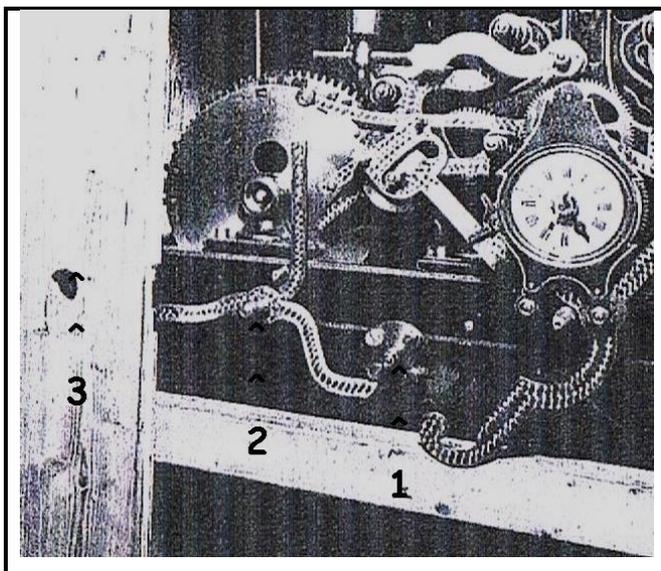
Il faudrait aussi envisager une protection contre la poussière (comme elle existe pour l'horloge à carillon Westminster qui est dans une armoire vitrée). Les photos anciennes montrent un cabinet en bois dont on aperçoit les vestiges sur le mur.

Cette protection pourrait être en bois ou en plexiglas pour que ce mécanisme très original reste visible.



Cette photographie de l'époque (elle a servi pour une carte postale, datée de 1915) montre l'installation de 1911 :

- le cabinet en bois pour la protection de la machine à carillonner (les touches sortent sur le côté gauche)
- l'armoire de l'horloge qui a peut-être été remplacée ou modifiée (il y a aujourd'hui une armoire vitrée)
- la liaison entre horloge et carillon pour l'angélus (ci-dessous)



- 1 : la roue à 4 cames
- 2 : la pièce basculée par les cames (toutes les six heures) placée sur son axe
- 3 : non visible, le câble fixé sur cette pièce et allant vers la machine à carillonner.

La pièce 2 a été déposée et se trouve dans l'armoire de l'horloge. Elle peut être remise en place.